

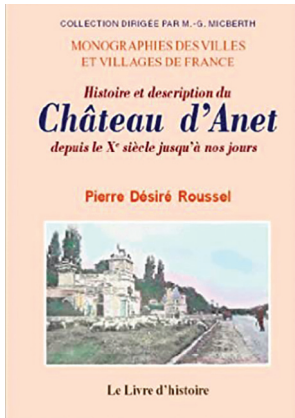


La Révolution

VERSAILLES, PARIS... ANET

L'INTENTION DE DÉSIRÉ ROUSSEL

Quand on se penche sur les écrits qui ont retracé l'histoire d'Anet, on trouve inévitablement Désiré Roussel, auteur de « Histoire et description du château d'Anet depuis le X^{ème} siècle jusqu'à nos jours ».



Dans la préface, il explique que « le motif qui m'a fait écrire ces pages, n'a pas été de faire un livre... J'ai voulu, sur Anet, rassembler des détails épars et dispersés... et j'ai cherché à en faire une monographie, pour le tirer de l'oubli où sa demi-destruction l'avait plongé ».

Nous sommes surpris de constater que le livre en question est une somme de plus de deux cents pages, au contenu très structuré et documenté. On est loin de la simple collection de « détails épars et dispersés », modestement annoncée.



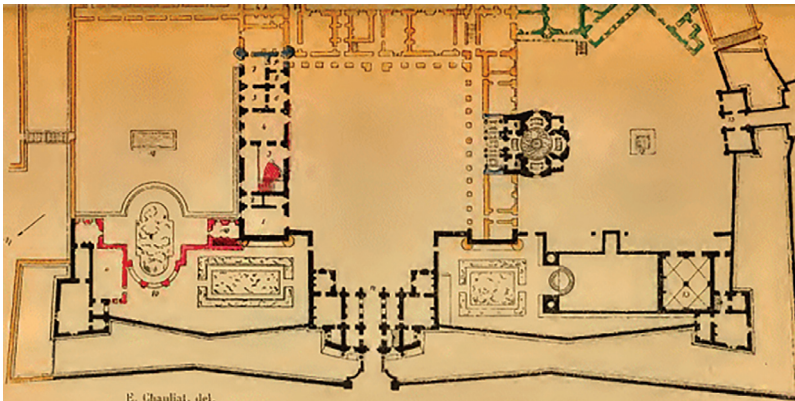
Pierre-Désiré Roussel Fds Mayer (photo 5685)

LE TRAVAIL DES HISTORIENS

Depuis la publication de ce texte, les historiens, professionnels ou amateurs, n'ont jamais cessé de travailler sur Anet. Ils ont cherché à cerner son exemplarité stylistique, mais aussi celle de sa vie de cour, désormais centrée sur la personne du Roi, mise en scène, ici par une femme, chez elle.

Après la mort d'Henri II, le déclin du grand rayonnement d'Anet était inévitable, mais une vie seigneuriale s'y maintient avec plus ou moins d'intensité au gré des successions et des ventes. Des travaux y sont entrepris dans les appartements et le parc, selon les modes et l'amélioration des techniques.

ANET DANS LA RÉVOLUTION



*Plan des états successifs du château d'Anet.
Vert : XV^{ème} siècle (détruit),
Noir XVI^{ème} siècle,
Jaune : XVI^{ème} siècle (détruit),
Rouge : XVII^{ème} siècle,
Bleu : XIX^{ème} siècle.*

Dans l'histoire d'Anet, la Révolution fait presque figure de « secret de famille ». Période cruciale et tragique, elle apparaît aujourd'hui comme un élément charnière entre deux modèles politiques et de société, qui, en France, vont se révéler incompatibles : d'un côté, l'Ancien Régime aristocratique

et la personne du Roi, de l'autre, le projet balbutiant d'une démocratie inédite, qui s'affirmera dans la violence.

Une question se pose alors : entre Versailles, Paris et Anet, quelle commune mesure ?

DE VERSAILLES A PARIS : POUR LA PETITE HISTOIRE...



Mirabeau répondant au Marquis de Dreux-Brézé. Gravure à partir du bas-relief de Jules Dalou de -1883, entreposé au Palais Bourbon

A Paris, à l'Assemblée Nationale, un haut relief emblématique (il est de Jules Dalou) représente une séance mémorable qui eut lieu à Versailles le 23 juin 1789, dans le cadre de la réunion des Etats Généraux.

On peut y voir un certain Monsieur de Dreux-Brézé incarner l'ordre monarchique, en tant que Grand Maître des cérémonies de Louis XVI, chapeau sur la tête, et canne à la main. Il demande aux membres de l'assemblée de bien vouloir quitter la salle, sur demande du Roi. Mirabeau lui fait face, symbole de l'émergence irréductible d'un nouvel ordre politique, refusant de sortir. Tout le monde connaît la diatribe de Mirabeau : « - Allez dire à ceux qui vous envoient que nous sommes ici par la volonté du peuple et qu'on ne nous en arrachera que par la puissance des baïonnettes ... »

Selon certains, Monsieur de Dreux-Brézé aurait répondu : « -Merde ! » ... Cela n'a jamais été attesté. On ne peut donc l'accuser de cette inconvenance qui témoignerait effectivement de la fin d'un monde. Il existe d'autres représentations de ce moment fameux, par les peintres Fragonard (fils), David, Delacroix.

Les mémoires ont oublié Monsieur de Dreux-Brézé, et ne retiendront à tout jamais que Mirabeau. Encouragé par son succès, il tracera avec d'autres la route de Paris. L'épicentre des responsabilités politiques se déplace, définitivement. De Versailles à Paris, le transfert de souveraineté s'est opéré du Roi de Droit Divin à la Nation. Versailles est abandonné, et Paris cristallisera désormais toutes les tensions, les assemblées successives revendiquant le monopole de la prise de décision.

ANET ET LA RÉVOLUTION

Pour retrouver des faits et tenter de les organiser dans une cohérence possible, il faut consulter d'autres sources, d'autres écrits : ceux de monsieur Jean Lelièvre, conservateur-adjoint des Archives de Dreux, et de l'Abbé Pierre Bizeau, archiviste au diocèse de Chartres.

Un certain nombre de ces textes, concernant la période révolutionnaire à Anet, se trouvent aujourd'hui réunis dans le Bulletin des Amis d'Anet de Janvier 1989 : « Anet au temps de la Révolution » (ces textes, malheureusement ne sont pas accompagnés de leur date de publication). On peut citer



aussi une conférence de monsieur Boudeville (datée, avec réserve de 1933).

Les évènements relatés sont minces, anecdotiques (même s'ils frisent parfois le drame), plus proches des querelles d'individus ou de villages que de faits directement politiques. Ils relèvent la plupart du temps de l'intervention d'éléments extérieurs à la ville même. Les troubles viennent des villes et villages voisins : Le Mesnil-Simon, Dreux, Houdan, Saussay sont cités. La crise des subsistances réactive les querelles de village sur le difficile problème de la répartition des grains en période de disette. Tout cela ne changera pas le cours de la Grande Histoire.

On peut s'interroger néanmoins sur ce que révéleraient ces crises ponctuelles, quand elles ne surviennent pas sur ordre de Paris. Elles témoignent peut-être d'un bouleversement survenu dans les esprits, dans les représentations : l'individu ordinaire n'est plus un sujet ; il est désormais un citoyen. Cependant, il semble qu'il ne maîtrise pas tous les rouages, les recours de cette citoyenneté nouvelle et aussi les codes et les comportements qui s'y rapportent. Les droits nouveaux supposent de nouvelles exigences.

Sans culotte en faction devant le siège du comité de surveillance publique (chapelle sépulcrale château d'Anet)

Les citoyens d'Anet paraissent dans toutes ces situations, très attachés à trouver une médiation et à préserver « l'ordre public » : on protège les marchés, les moissons, on lutte contre le braconnage. La commune affiche la volonté d'union de ses habitants.

Un personnage ne manquera pas néanmoins de retenir notre attention : il s'agit de Jean-François De La Croix (Delacroix), avocat venu s'installer à Anet et maire en 1789. Son ascension est rapide. Devenu Député d'Eure et Loir, en 1791, il est un proche de Danton dans des temps troublés. Il chute avec lui. Sa radicalité l'entraîne dans la tourmente des règlements de comptes politiques et personnels (enrichissement trop rapide). Il est décapité en 1794.

Il vote la loi sur l'abolition de l'esclavage qui ne sera pas appliquée.

Il laisse, à part le nom d'une rue, peu de souvenirs à Anet, dans les mémoires populaires.



Jean-François DELACROIX Album du Centenaire; photographes by H. Rousseau (GRAPHIC DESIGNER), E. THOMAS (engraver)

RÉVOLUTION ET DESTRUCTIONS

La semi-destruction du château interpelle. Dans son ouvrage, Désiré Roussel, évoque la personnalité exceptionnelle du duc de Penthièvre, dernier propriétaire d'Ancien Régime, sa disparition tranquille, son enterrement furtif. Il enchaîne ensuite directement sur la confiscation, l'inventaire, la vente du bâtiment et de son contenu, jusqu'à la destruction fatidique de 1798.

Château d'Anet au cours de la démolition en 1798



Il semble parler des troubles révolutionnaires avec embarras, de façon subjective et quelque peu contradictoire, sans l'aborder vraiment. Si l'on en revient aux faits, on peut en retenir deux, qui, s'ils s'inscrivent dans un registre de seconde importance, n'en sont pas moins symboliques : ce sont les profanations, par deux fois. La sépulture de Diane et les reliques de Saint Lathuin font l'objet d'une atteinte détournée, mais significative aux pouvoirs contestés dans l'époque : ceux de l'aristocratie et de l'Église.

La destruction du château, par contre, ne s'inscrit pas dans cette logique : elle n'obéit pas à la volonté immédiatement destructrice d'une idéologie, pre-

nant forme dans un passage à l'acte. Elle apparaît comme l'aboutissement d'une politique d'appropriation de biens désormais décrétés « nationaux », se soldant éventuellement par leur dispersion ou même, leur destruction.

Un constant et urgent besoin d'argent (remboursement de la dette, troubles intérieurs, guerres contre l'étranger) favorise le processus. Les situations économique et politique sont critiques.

Des œuvres d'art : lieux, constructions, décors, mobiliers, objets disparaissent pour toujours, ou se trouvent gravement endommagés, pillés, dérobés, abandonnés, perdus.



A la Convention, le mot est prononcé : « vandalisme », à propos de la destruction de la nécropole de Saint-Denis, autorisée quelques jours plus tôt.

La violation des caveaux des rois dans la basilique de Saint-Denis en octobre 1793.
Peinture de Hubert Robert
Huile sur toile.
Musée Carnavalet.

Musée des monuments français d'Alexandre LENOIR

Ce premier établissement, ouvert au public en 1795, est hébergé dans un ancien couvent du XVII^{ème} siècle, sur la rive gauche de la Seine à Paris, le couvent des Petits-Augustins.

Il a été fermé en tant que musée en 1816 et ses locaux ont été affectés après cette date à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts.

Au premier plan, le tombeau de Diane de Poitiers, provenant d'Anet, posé sur un piédestal soutenu par les quatre porteuses de flambeaux de Germain Pilon provenant de l'église Sainte-Geneviève.



Anet ne fut pas un haut lieu de la Révolution. De cette période lourde de conséquences, on ne retiendra, finalement, que le souvenir prégnant de la destruction qui a failli être totale d'une œuvre singulière et unique. Les restes du château furent finalement sauvés par les habitants de la ville, et aussi par un homme, Alexandre Lenoir, venu avec

Bonaparte. Il s'occupait de récupérer tout ce qu'il pouvait, pour le mettre à l'abri dans son musée des Monuments historiques.

Ceci est déjà une autre histoire, dans un autre temps de l'Histoire, celle de la lente ascension d'une notion nouvelle, le Patrimoine.



Alexandre LENOIR avec NAPOLÉON et JOSÉPHINE au Musée des monuments français

Elisabeth COEZ



Bibliographie :

- « Histoire et description du château d'Anet, depuis le X^{ème} siècle jusqu'à nos jours » Pierre désiré Roussel Le Livre d'Histoire « Anet au temps de la Révolution »
- Textes extraits du Bulletin de la Société des Amis d'Anet, janvier 1989 Articles de Mr J. Lelièvre et de l'Abbé P. Bizeau. Amis d'Anet et Syndicat d'Initiative.
- « L'Ancien Régime et la Révolution » René Rémond Editions du Seuil, collection Histoire 1974
- « La chronologie de l'histoire de France » Jean-Charles Volkmann Editions J.P. Gisserot-Histoire